

n° 169.

Observation sur un Coup retta à
la tête. ^{avec} grande Comotion

par M. Girard Chirurgien
de la marine à Brest.



Le 20. mars 1754, le Homme Pierre
Briquet Matelot âgé de 22. à 23. ans
embarqué sur la frégate la Thetis
commandée par M. de Fouquet, où
j'étois Chirurgien major; le matelot
tomba du bout de la grande vergue
dans un bateau qui étoit attaché
le long de la frégate. La tête porta
sur le rebord d'une grande barrique
couverte de fer. au Moment de sa
chute il retta sans Connoissance. Il
luy survint une hémorrhagie par
le Nez, & par l'oreille gauche.
D'abord que je luy fait coucher, je
luy fis raser la tête. je trouvoy
une grande Contusion. à la partie
latérale gauche, & inférieure du
Cronal, directement ^{au-dessus} l'attache
supérieure du cotaphite. Elle s'étendoit
aussi le long de la partie inférieure
du pariétal. En appuyant mes doigts
sur cette Contusion, je la trouvoy dure
tout à l'entour, & au milieu, il y
avoit un vuide, qui dans l'instant
me fit craindre un enfoncement
des os Cronal. & pariétal. Cet enfonce-
ment me paroissoit sur la partie
inférieure de la future Cronale.
mais après avoir examiné avec
beaucoup plus d'attention, je m'apperceus
que les os étoient solides, & que le
vuide que je trouvois n'étoit qu'une

ARC 45 n° 88

portion supérieure du Evotaphite
qui avoit été machée par le rebord
du Cevle de fer. j'appliquay sur la
contusion une Compresse dans les
doubles de laquelle je mis du sel
amoniag, trempée dans l'esprit de
vin. animé du même sel. je couvris
toute la tête avec d'autres Compresses
soutenues par le petit couvre chef.
Ensuite je fis saigner la blessure, &
je ~~la~~ ^{que} fis saigner encore trois fois
dans le jour, soit du bras & du pied.
un vomissement qui ~~lui~~ survint
m'obligea d'oter plutôt l'appareil
pour visiter de nouveau la contusion
où je ne trouvoy rien que ce que
j'avois déjà reconnu. Cependant je
me déterminay à découvrir les
pours Maffusés de son état. & pour
debrider en même temps le perierane
qui pouvoit être contus. je pris
~~un bistouri avec lequel~~ je fis une
incision ^{en} T sur la contusion. ayant
mis les a découvert, je le trouvoy
très sain, mais le perierane étoit
contus & maché de la largeur
d'un pouce. je trouvoy aussi une
bonne partie de l'atache supérieure
du Evotaphite entièrement déchirée,
et en partie séparée du corps du
Muscle; ce qui m'obligea d'en couper
pres de deux pouces. après cela
je pansay la playe à sic, et
j'appliquay l'appareil convenable. le
vomissement cessa peu de temps
après. & l'assoupissement continua

Encore. je fis faire une 5.^e saignée
 du pied. Et une 6.^e à la jugulaire.
 le lendemain je pansay la playe
 avec un digestif. Et je fis retirer
 la saignée pour la 7.^e fois, dans
 l'après midi. la connoissance vint
 un peu au Malade; qu'en luy parlant
 il repondoit deux ou trois mots: mais
 un instant après il retomboit dans
 le même état. Cela m'engagea à
 recourir de nouveau à la saignée
 pour la 8.^e & 9.^e fois. le 4.^e jour
 j'en fis faire une dixième du
 pied, le soir du même jour. La
 connoissance vint au blessé, je
 trouvais la playe qui étoit en train
 de supuration, le 5.^e jour tous les
 symptômes disparurent. la supuration
 s'établit de mieux en mieux l'égum-
 est qu'il y avoit aux paupieres
 et à l'œil gauche se dissipa peu
 à peu. l'exfoliation des os se fit
 dans son temps. Et la playe fut
 entièrement guérie le 6. may
 sans que ce blessé ayé eu la
 moindre incommodité à la mâchoire
 inférieure. quoique j'eusse obligé
 de couper une partie de l'attache
 supérieure du cotaphite

Copier sur la même feuille
 d'obl. analogue qui est après la suivante.



Observation sur une Plaque ^{centus}
~~la~~ ^{au} ~~la~~ ^{tarde} ~~tarde~~

au mois de ~~juin~~ 1753. le Nomme
 + + + forat, étant au travail du port de
 Orvèst. une grosse pierre de taille
 luy tomba sur l'articulation du tibia
 avec l'astragale. on apporta dans le
 moment le blessé à l'hôpital des
 chiourmes. ~~Il après l'avoir examiné,~~
 nous luy trouvâmes une plaque
 transversale depuis la Malecotte
 interne jusqu'au dessous de l'externe,
 et large de trois travers de doigts.
 les teguments, et les tendons exten-
 seurs des orteils, ainsi que celui
 du muscle jambier antérieur —
 étoient déchirés, l'artère tibiale
 antérieure étoit à découvert et sa
 première tunique ^{à part} déchirée, ~~et~~
 deux ^{deux} ~~vaisseaux~~ ^{de l'artère} ~~de l'artère~~ ^{étaient} ~~étaient~~
 les ligaments de l'articulation du
 tibia avec l'astragale avoient beaucoup
 souffert, il y avoit aussi un gonfle-
 ment considérable au dessus et
 au dessous de ^{la} ~~la~~ ^{plaque} ~~plaque~~ après un mau-
 vrement de ~~la~~ ^{la} ~~plaque~~ ^{plaque}, quelques-uns
 de ~~mes~~ ^{chirurgiens} ~~les~~ ^{propres} ~~docteurs~~ ^{docteurs} ~~docteurs~~
 l'amputèrent la jambe dans le moment,
 disant qu'il n'y avoit pas d'autre parti
 pour sauver le blessé, ~~arrivant~~
 décision ~~pour~~ ^{pour} ~~repandre~~ ^{repandre} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~ne~~
 convenoit pas de le ~~protester~~ ^{protester}
 retrancher cette extrémité, mais

Je crois qu'il étoit plus convenable
 de chercher les moyens de conserver
 le membre

Mesure que les gonflements du
 pied & de la jambe diminuoient;
 aussi je vendis le digestif ^{plus} Brattamique,
 je variais dans la suite les panse-
 ments suivant les indications qui se
 presentent. le tandon extenseur
 du gros orteil se réunit. l'exfoliation
 des autres se fit insensiblement, &
 la plaie se cicatrisa de jour en jour.
 Le blessé fut guéri le 54^e jour —
 sans ~~aucun~~ ^{qu'il y eut} ~~formés~~ ^{formés} aucun
 sinus. & n'ayant d'autre incommodité
 que celle de ne pouvoir pas
 entièrement fléchir le pied.

Observation d'un Coup à la tête ^{avec} Comotion au Cerveau

au mois de mars 1752. M. de
 bureau officier âgé de 20. à 21
 an. embarqué sur le vaisseau le
 leopard commandé par M. de
 Rosili Cap^{te} de vaisseau, ou j'étois
 chirurgien major. Cet officier
 étant assis sur le banc de quart
 la poulie de la drisse du grand
 perroquet. se fardit en deux. &



ARC 45 v. 88

une moitié de cette poulie tombant
d'environ 120 pieds de haut, luy frapa
sur la partie antérieure, & supérieure
du pariétal gauche. Cet officier resta
dans le moment tout étourdi, & perdit
peu de temps après Connoissance. on
m'auvst dans l'instant: l'ayant visité
je trouuay une Contusion de la
grosseur d'un gros œuf de poulie
à l'endroit du coup, elle estoit fort
dure, & sans la moindre marque
d'aucun fluide épanché. après
auoir visité cette partie. J'y appliquay
des compresses laines ou j'auois mis
entre les doubles du sel amoniag. &
trampées dans leau de vie animée
du même sel; que je soutins par
le petit couure chef. En suite je le
fis saigner, deux heures après la
Connoissance luy vint. Cela ne
empêcha pas de faire viterer la
saignée du bras: & quelques heures
après j'en fis une du pied. je luy
prescrivis la diette, & une ptisane
émoliente & vulnéraire. le soir je
reparlay la Contusion que je trouuay
plus molette. Dans la nuit je fis
une 4.^e saignée du pied. peu de temps
après cette saignée la douleur de tête
diminua. le lendemain je fis
viterer la saignée pour la 5.^e fois.
le 3.^e jour le blessé se trouuant
soulagé se leva, & prit de la nourriture
sans m'en auertir. le soir je luy

qu'il convenoit de prendre tous les
moyens pour la conserver; & qu'on
sevoit huer à temps de prendre le
parti ^{externe} dans quelque jour, si on ne
pouvoit pas y veuillir. ~~est~~ de mon
amis, ^{sur avis} je fis d'abord des scarifications
au dessus du pied pour degorger
cette partie. je coupay entièrement
le tandon externe du gros orteil —
parce qu'il étoit presque déchiré en
entier. je pançay la playe à sec;
et j'annetopay tout le pied avec
des compresses épaisse trempées dans
leau de vie animée de sel ammoniac,
et de camphre. je mis une semelle
au dessous du pied. le tout soutenu
par un appareil convenable; ~~infirmité~~
je plaçay cette partie plus élevée
que le genou soutenue dans cet
état par un drap roulé en forme
de fanon. le Orteil fut saigné
quatre fois, depuis dix heures du
matin jusqu'à huit du soir. je le
mis à la diète, et à l'usage d'une
tisane émoullente, et vulnéraire. je
fis asoier l'appareil dans le jour
et la nuit avec une decoction
émoullente, ~~avec~~ ^{et de} leau de vie simple.
le lendemain je trouvoy le gonf-
lement ^{du} ~~au~~ ^{de} ~~la~~ ^{du} ~~dessus~~ ^{du} ~~le~~ ^{du} pied plus moët,
et un peu diminué. Mais celui de
dessous étoit dans le même état; et
y, tantis de la fluctuation, je proposay
de faire une incision pour évacuer
le sang qu'il y ^{est} ~~avait~~ ^{est} ~~se~~ ^{est} ~~panché~~ ^{est} ~~on~~
fut de mon amis, et dans l'instant



je pris un bistouri avec lequel je
fis une incision sous la plante
du pied, d'environ quatre travers de
doigt. ~~par~~ cette ouverture il
sortit pres de deux palettes de sang
en partie fluide, & mêlé de quelques
grumeaux, après avoir lavé cette
playe avec une decoction émoliente
un peu chaude; je la pansay à sec.
j'appliquay sur les tandon à la playe
antérieure, de petits plumaceaux
trampés dans un mélange d'esprit
de thebeentine avec du baume
d'apeur chaud. le reste de la playe
j'~~la~~ pansay avec un digestif
relachant; ainssi que les scarifications
que j'avois faites. j'envelopay tout
le pied avec des cataplasmes
émolients & résolutifs; & tout continué
par l'appareil de la semelle, ~~qui~~
tenoit toujours le pied dans son état
d'extension. & je fis retirer encore
deux fois la saignée, après cette
5.^e & 6.^e saignée, le blessé qui auparavant
souffroit de douleurs consid-
érables. ~~elles~~ ^{le sentit} ^{les} ^{soins} ^{soignés} ~~le~~ ~~la~~ ~~moderément~~ ~~beaucoup~~.
ainssi que les mouvements convulsifs
qu'il avoit eu, depuis la nuit, le
4.^e jour la fièvre se soutenant
encore, je fis faire une 7.^e saignée.
le lendemain la supuration comença
à se établir. je continuay à panser
la playe antérieure comme auparavant
et celle de dessous le pied avec le
digestif relachant, le 6.^e & 7.^e jour
la fièvre diminua beaucoup; & a

trouvay le poulx fort plain. soit qu'il
fut occasioné en partie par la
Nourriture qu'il avoit pris. ou par
une suite du coup. le Calme des
accidents ne m'empêchoit pas de
craindre qu'il n'y eut ^{eu} quelque ~~ou~~
doux par la violence du coup. Et
qui avoit peu formés insensiblement
au l'panchement, ^{consentit} et occasionés de
Nouveau la perte de Conscience, et
l'assoupissement. C'est ce qui me determ-
ina à luy ^{prescrire} ~~prescrire~~ de la saignée
voyant qu'il n'y avoit que ce seul
moyen pour le prévenir. Et quoy
voyois qu'il n'y avoit nulle indication
de fracture au crâne, pour me
determiner au trepan. Mais il ne
voulut jamais se résoudre à se laisser
viter la saignée.

le 4. jour de la blessure nous
arrivames à lisle de la grenade. le
lendemain le blessé descendit à
terre. le mal de tête luy reprit
dans la journée, le soir étant
arrivé à bord, il mangea une soupe
et fut se coucher. dans la nuit la
douleur de tête augmenta avec la
fièvre, et resta dans cet état jusqu'au
lendemain: lorsque son domestique
entra dans la chambre, j'y le trouvay
sans Conscience. je fus appelé
dans l'instant. j'y trouvay beaucoup
de fièvre, ^{et} ~~et~~ ^{était} ~~forte~~ ^{forte} ~~et~~
accompagné d'un assoup-
issement. j'y fis saigner du pied
^{retour à la saignée}



ARC 45 n° 88

+ Les accidens consécutifs sembloient
nous autoriser à pratiquer le trepan
à jamais que jeus d'abord

Dans la nuit du même jour je
la fis repeter pour la 12.^e fois.
Ce blessé resta toujours dans le
même état. le 8.^e jour il eut des
mouvements convulsifs. qui lui
continuerent jusqu'au lendemain
9.^e où ^{il} terminèrent les jours
~~jeus~~ sans que je regretté de n'avoir
pas appliqué une couronne de trepan
comme j'y avois pensé plusieurs
fois. ^{les deux premiers jours} mais l'ouverture que je fis
^{de la tête} du crâne me prouva que je n'avois
rien gagné de faire cette operation.
Car après l'auoir entee ^{le crâne} je trouvoy un
engorgement considerable aux
vaisseaux de la pie mere. & du
cerveau. avec plusieurs caillots de
sang. dispersés ^{en} différents
endroits du ~~cerveau~~ ^{viscere} particulie-
rement du côté opposé au coup. les
uns étoient gros comme une amande
et d'autres plus petits, j'examinay
ensuite tout le crâne en dedans
et a l'endroit du coup, j'oy trouvoy
ni contusion ni fracture. je ne
decouvris rien non plus a la dure
mere.

Cette observation ^{jointe a d'autres faits} montre ~~qu'il y a~~
doyenn estre utile, pour fixer et établir
des preceptes sur le trepan dans les cas
douteux: mais un tel travail si heu-
reux ment commencé dans le premier tome des
Mémoires de l'Académie Royale de chirurgie
m'a paru digne d'occuper le plus grand maître
est la raison par laquelle je donne mes



observation tout simple sans
oser faire par des reflexions que ~~je~~
~~je~~ ~~les~~ ~~travaux~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~font~~ ~~par~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~peux~~
* je fais à leur occasion; parce qu'il
faut une grande experience et une
étude approfondie pour ^{travaux} ~~faire~~ de principes
divers, des faits pratiques nombreux
qu'on doit recueillir sur une matière
aussi importante que le sont les plagues
de tête.